



BONJOUR

Ce texte a été téléchargé depuis le site ou envoyé par mail par l'auteur
« Madame, Monsieur, créateur, tout artiste indépendant essaye de vivre de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail d'écriture en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et artistiques qui sont en nous. Alors merci encore de le respecter ». Philip Josserand

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits par exemple la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques) pour la France et dans tous pays Francophones.

Pour les textes qui sont protégés et déposés à la SACD, celle-ci peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par vous ou par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. D'ailleurs vous pouvez, dans certain cas, obtenir des réductions, si vous demandez les autorisations en amont.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival, etc.) doit s'acquitter aussi des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation ou la société de production. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'OFFICE DES CRABES

Auteur : Philippe JOSSERAND

Œuvre protégée et déposée à la SACD en MARS 2002. Théâtre en intérieur.

Caractéristiques

Genre : Comédie grinçante.

Thème : Gestion culturelle – Pouvoir – Orgueil.

Durée approximative : 80 minutes et suivant le choix de mise en scène.

Distribution : Pièce pour 10 personnages. 6 hommes et 4 femmes.

1 Président - 9 Membres : MEMBRE 1 : Marie Nicole - MEMBRE 2 : Adamo
MEMBRE 3 : Gérard - MEMBRE 4 : Denise - MEMBRE 5 : Suzon - MEMBRE 6 : Pierre-Jean, le père -
MEMBRE 7 : Suzanne - MEMBRE 8 : Albert - MEMBRE 9 : René

Décor : Salle de réunion.

Costumes : Selon les personnages qui sont représentatifs de la société, du paysan au clochard et selon l'envie des comédiens et du metteur en scène. Il y a tous les âges possibles.

Public : A partir de 10 ans.

Synopsis : Dans un petit village, une réunion de l'Office Municipal de la Culture, va avoir lieu. Le président, fort et prétentieux de son statut, va présider cette réunion avec tous les membres bénévoles du village. Chacun va pouvoir exprimer ses choix pour la future programmation des spectacles de la saison. Seulement, voilà, aucune de ces personnes n'a de connaissance, de sensibilité artistique et chacun veut prêcher pour sa paroisse. C'est-à-dire, essayer d'imposer les idées et les choix de façon radicale. Il y aura les soumis, les cons, les avars, les calculateurs, les malhonnêtes, les jaloux et pour finir un président qui impose une autorité malsaine à la limite de la dictature. Une réunion qui va se déliter dans une tuerie physique absurde.

Le président entre, regarde sa salle de réunion très fier, respire et en fait le tour comme pour répéter sa séance.

LE PRESIDENT : Moi, Ricardo premier, réélu pour un an à la présidence de l'Office de la culture de notre village, je prends et accepte en tout honneur mes fonctions de ce mandat. Oui moi, regardez-moi. Regardez-moi... *À lui-même.* Non, « *regardez moi...* » Ça fait peut être un peu trop... Oui moi, *du coup sans le* « *regardez moi* »... Oui, moi, j'assumerai mon rôle de Président au détriment de ma vie, s'il le faut... *Toujours à lui-même.* C'est bon ça... Je commanderais et guiderais nos armées culturelles jusqu'à ma mort artistique, jusqu'à la mort de nos artistes sacrifiés sur l'autel de la pauvreté... Ça fait trop ça, « *la mort de nos artistes...* », ça peut faire peur, en plus... Oui mais enfin qu'est-ce qu'on s'en branle des artistes, ça nous coûte du pognon et ça rapporte rien... Reprenons... Je commanderais et guiderais nos armées culturelles jusqu'à ce que la culture et les artistes règnent sur le monde... C'est bon ça, c'est faux cul mais c'est bon, je garde... Ha que j'aime ce trône, j'aime voir mon peuple sous ma croupe, sous mon angle, sous mes ailes, sous mes aisselles. Je suis, que dis-je, i am the best of the village, the mucho grande présidence de la villa, sono il mélioré de la cultural picturale de la città della régioné. Je suis Sébastien First, premier, number one, premier homme de l'histoire culturelle de Saint Bourg les Boeufs... Oui, oh jouissance du pouvoir, extrême de l'onction, que ce soir, encore, tu me donnes la force, d'être moi et de gouverner ce pays culturel

.....
MEMBRE 1 : Monsieur le président, bonjour.

LE PRESIDENT : Bonjour Nicole. Comment vas-tu ?

MEMBRE 1 : Bien et toi, Président ? *Elle le prépare, lui met sa cape, prend son sceptre et met sa couronne.*

LE PRESIDENT : Toujours quand je gouverne une assemblée, c'est le destin culturel de notre village qui est en jeu, l'avenir des habitants est entre nos mains, Nicole...

MEMBRE 1 : Les autres arrivent. Mets-toi en place sur ton trône. Ils sont en file indienne dans le couloir.

LE PRESIDENT : Comment suis-je ?

MEMBRE 1 : Tu es parfait. Tu ressembles au Roi Soleil, un soir de pleine lune à l'ombre des palmiers !

LE PRESIDENT : Fais les entrer. Je suis chaud, *like the sunshine.*

MEMBRE 1 : Mesdames et messieurs, veuillez entrée et vous asseoir. Merci.

Tous les membres, au total entrent, serrent la main du président en disant bonjour et s'installent sur les chaises ou autour d'une table.

LES MEMBRES : Mes respects, Monsieur le Président, Monsieur le Président, etc.

MEMBRE 1 : Mesdames et Messieurs, veuillez vous levez. Merci. Petit protocole oblige. Le Roi Ricardo. *Petite cérémonie.*

LE PRESIDENT : Bien, bien, bien. Asseyez-vous, asseyez-vous. Merci mes amis. Merci. Merci. Tout le monde est là.

MEMBRE 6 : Quasiment Fiston.

LE PRESIDENT : Les présents, levez la main que je vous compte. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9...OK. Maintenant les absents, levez la main ! J'ai dit les absents, levez la main !

L'Office des Crabes écrit par Philippe Josserand

N° Adhérent SACD : 601313/31

MEMBRE 6 : Fiston ! Les absents ne peuvent pas lever la main.

LE PRESIDENT : Papa, je fais ce que je veux ! *Un des membres lève la main.* Ah tu vois ! Au final, y a toujours des absents. Bien fait !

MEMBRE 6 : Pourquoi lèves-tu la main, tu n'es pas absent !

MEMBRE 3 : Oui, mais j'aurais pu l'être.

LE PRESIDENT : C'est vrai !

MEMBRE 4 : Il a raison. C'est très vite fait d'être absent !

MEMBRE 2 : Ça peut arriver subrepticement à n'importe qui ! Un accident de la route et paf, t'es mort et t'es absent !

MEMBRE 5 : On peut même être absent sans même s'en rendre compte puis au final la vie passe.

MEMBRE 6 : Oui, mais au final, on a mis tout le monde dans la merde.

LE PRESIDENT : Veux-tu que je te compte présent ou absent alors malgré ta présence ?

MEMBRE 3 : Maintenant, c'est vrai, j'ai un doute... Mais pour l'équilibre du groupe, compte-moi présent quand même, président.

LE PRESIDENT : Bien, bien, bien, bonne initiative de ta part. Je réitère ma demande, les absents, levez la main !

MEMBRE 4 : Excuse-moi Président, mais comment les absents peuvent-ils lever la main puisqu'ils ne sont pas là ? *Tous les membres se mettent dans un brouhaha pour acquiescer la question.*

MEMBRE 1 : Oui, c'est juste ça, Président !

MEMBRE 9 : Il a raison.

MEMBRE 5 : C'est difficile.

MEMBRE 6 : Même en imaginant le pire, que l'absent, ci-nommé, serait sans bras et donc ne pourrait pas lever la main.

MEMBRE 4 : Oui, ou blessé mortellement dans un coin et que personne ne s'en souvienne.

MEMBRE 7 : Ou les deux, ce serait encore plus horrible !

MEMBRE 3 : Quoiqu'il en soit, c'est de l'absentéisme intolérable.

MEMBRE 2 : Et trop d'absentéisme peut tuer et démotiver à petit feu les présents !

LE PRESIDENT : Il faut arrêter l'incendie des absents ! Nous ne sommes pas les pompiers de la culture. Merde alors !

LES MEMBRES : Oui, c'est vrai ça, Président. C'est juste ! Ça ne peut plus durer !

MEMBRE 9 : À mort les absents sans conviction culturelle !

MEMBRE 8 : En même temps, il faut admettre la réalité Président, la culture sans bras avec des absents mort qui resteront dans l'anonymat de cette réunion, c'est préjudiciable à notre vision culturelle. L'aveuglement par exemple ?

LE PRESIDENT : N'exagérons rien les absents sont malvoyants, c'est évident. Sinon il pourrait venir jusqu'à nous.

MEMBRE 1 : Oui, c'est juste ça, Président ! Donc ils ne servent à rien.

LES MEMBRES : À mort les absents sans conviction culturelle !

LE PRESIDENT : Et toi tu ne dis rien ?

MEMBRE 3 : En théorie, je ne devrais pas être là, donc je respecte les décisions et je m'abstiens. Mais j'adhère à la communauté des présents. Mais que faire ?

MEMBRE 9 : On ne peut pas remplacer les absents comme ça sur le vif, sans être prévenu à l'avance. Il faut une réunion future avec les présents qui ont été absents !

LE PRESIDENT : C'est vrai que je n'avais pas entrevu ces absences sous cet angle là !

.....

LE PRESIDENT : Bien. Ce n'est pas tout fait un ordre alphabétique, mais bon. Tout le monde est là.

MEMBRE 1 : Ben oui apparemment.

MEMBRE 8 : Ah non, il manque Adamo.

MEMBRE 2 : Mais non je suis là, tête d'oeuf.

MEMBRE 8 : Ah non pardon, c'est Gérard.

MEMBRE 3 : Oh Albert, tu perds la boule, je suis là !

LE PRESIDENT : Albert, on parle des absents, en aucun cas des présents.

MEMBRE 8 : Mais alors ? C'est pas pareil ?

MEMBRE 9 : Non, c'est pas pareil. Ce sont deux espèces différentes. Les absents sont absents... Ils sont invisibles, on ne peut pas les toucher, les voir, les égorgés au pire...

MEMBRE 4 : On peut juste les imaginer dans l'aire ambiante mais en aucun cas, ils sont vivants !

MEMBRE 8 : Qui donc ?

MEMBRE 4 : Faut suivre sinon, compte toi absent, merde alors !

MEMBRE 9 : Ben, les absents Albert, allons ! Et les présents sont présents, tu vois...

MEMBRE 8 : Ah ok, j'ai compris... Du coup, si moi je ne suis pas là un jour, je suis présent ailleurs mais pas là, là...

MEMBRE 5 : Voilà, si tu veux Albert, ta présence sera absente, tu comprends...

MEMBRE 8 : Heu... Ah ! Ok !

MEMBRE 2 : Après comptage, désolé il manque Jean.

MEMBRE 7 : Quoi ! Jean BONO n'est pas là.

MEMBRE 6 : Il est souvent absent celui là, y en a marre, marre de ce cul de jatte.

LES MEMBRES : Oui, y en a marre, à mort le Jean Bono.

MEMBRE 3 : J'ai oublié de vous dire, il a été retenu, il est excusé.

LES MEMBRES : Encore.

LE PRESIDENT : Ça fait beaucoup, beaucoup d'excuses depuis le début de ce quinquennat !

MEMBRE 7 : On ne le voit jamais, c'est bien simple.

MEMBRE 8 : C'est un scandale. Un petit aller-retour à la guillotine ne lui ferait pas de mal.

L'Office des Crabes écrit par Philippe Josserand

MEMBRE 4 : Nous donnons notre temps, notre vie à la culture et lui, il est absent !

MEMBRE 6 : Tuons-le !

LE PRESIDENT : Papa je t'en prie.

MEMBRE 6 : Coupons-lui les mains alors pour le punir !

LE PRESIDENT : Papa, ça suffit ! Il ne pourrait plus les lever pour les votes et signer la feuille de présence aux prochaines réunions.

MEMBRE 6 : Ta mère m'a dit de te protéger des absents, je fais mon devoir, si tu dois être maire dans toute sa splendeur et son autorité. *Il se lève et mais la main sur le cœur et tout le monde en fait de même, il chante la marseillaise.*

LE PRESIDENT : Je sais Papa, j'y viens, j'y viens ! Ne brûlons pas les étapes comme Jeanne d'Arc.

MEMBRE 4 : Oui. Puis Jean, sans sa main gauche, ne serait plus Jean.

MEMBRE 6 : Il serait beaucoup moins beau.

MEMBRE 7 : Beaucoup moins charmant et alléchant sans son doigté légendaire.

.....
LE PRESIDENT : Bien passons à la programmation. Alors qui me fait un petit topo sur la semaine provençale par exemple ?

MEMBRE 1 : Moi, moi !

MEMBRE 4 : Non moi, moi, moi...

MEMBRE 7 : Oh non moi, j'ai jamais d'exposé, merde alors...

LE PRESIDENT : Ça suffit Suzanne, tu nous emmerdes avec tes caprices.

MEMBRE 6 : Petite sotte. On va te couper la langue !

MEMBRE 7 : *Elle pleure.*

LE PRESIDENT : René, fais-nous un petit topo, s'il te plaît ! René est quand même le mieux placé, il parle le Provençal, je vous le rappelle.

MEMBRE 9 : Merci, Présidiuou, per comensoum, avoum assez de publicoum per los spectacouloum, ma la merdoum, és la capatoum de la tentoum s'est envolée...

LE PRESIDENT : Heu René !

MEMBRE 9 : Yes !

LE PRESIDENT : J'y comprends que dalle moi au provençal et je ne suis pas le seul, je pense. Donc essaye de nous le faire en français, si tu veux bien.

LES MEMBRES : Ouais, c'est vrai René, on ne comprend rien nous.

MEMBRE 8 : En plus c'est chiant cette langue...

LES MEMBRES : Ha oui, c'est chiant René. On t'aime bien, mais c'est chiant.

MEMBRE 9 : Bon d'accordoum.... Pardon... Bon d'accord ! Je disais donc, le début de la semaine a très bien commencé avec une quinzaine de visiteurs pour les expositions sur les vieux paniers troués

en osier provençal et les photographies des pieds sales des provençaux. Puis le samedi soir, on a explosé le record d'influence avec une dizaine de spectateurs pour la pièce de théâtre jouée en provençale.

LES MEMBRES : *Ils applaudissent.* Bravo, bravo, bravo, génial, super, bravoum, encore, encore, encore... *René se lève et salut le public. Tous se lèvent et applaudissent.*

LES MEMBRES : Une danse, une danse, une danse, une danse.

L'un des membres met un morceau de musique provençale et René effectue une danse bien folklorique et ridicule. Certains membres l'accompagnent. La danse se termine et tous applaudissent de nouveau.

LES MEMBRES : Bravo, bravo, Bravo...

LE PRESIDENT : *Il sort un pistolet et tire en l'air.* Ça suffit maintenant. Assis. Attention à ne pas perdre toutes notions de l'enjeu culturel...

MEMBRE 8 : Moi, je dis superoum pour le succès de cette semaine provençale.

LE PRESIDENT : Bon à renouveler l'année prochaine.

MEMBRE 1 : Ah oui, encore avec plus de moyen.

MEMBRE 6 : Oui on te fournira des chaises pour tes spectateurs.

MEMBRE 2 : Ça fait combien de temps que cette manifestation existe ?

MEMBRE 9 : On l'a mise en place, y'a sept ans.

MEMBRE 4 : Sept ans de réflexion avec Marilyn Monroe, j'adore, trop bonne...

LE PRESIDENT : Niveau fréquentation du public, ça va crescendo, on dirait ?

MEMBRE 9 : La 1^{ère} année, on a eu du mal avec juste ma belle sœur et mon frère qui sont venus.

MEMBRE 5 : Ils sont provençaux ?

MEMBRE 9 : Non, ils me rapportaient de la charcuterie Corse de leurs vacances.

MEMBRE 6 : Manque de communication pour l'importance d'un tel événement, c'est évident.

LE PRESIDENT : Papa ça coûte cher la communication, tu le sais bien, on ne peut pas investir dans du papier, des affiches ou dans la presse, comment je vais payer les traites de la maison culturelle qui nous loge, merde alors...

MEMBRE 6 : C'est vrai, tu as raison fiston, oublions la communication, c'est nul.

LE PRESIDENT : Et la deuxième année, vous aviez fait combien de spectateurs ?

MEMBRE 5 : On était montés à 3 avec le curé.

MEMBRE 9 : Oui, mais c'était la deuxième année, personne ne connaissait encore cette manifestation.

MEMBRE 3 : Oui mais vous avez bien fait de persévérer.

LE PRESIDENT : Oui c'est le plus important. Je crois qu'on peut vous applaudir pour votre courage. *Tous applaudissent.* Et la troisième année, vous aviez fait combien de spectateurs ?

MEMBRE 5 : On était montés à quatre avec le curé plus la bonne.

LE PRESIDENT : Vous voulez dire que vous avez doublé par rapport à la première année...

MEMBRE 9 : Oui, on peut dire ça comme ça. *Fier.*

LE PRESIDENT : Je crois qu'on peut encore vous applaudir pour votre courage. *Ils applaudissent.*
Et la quatrième année, vous aviez fait combien de spectateurs ?

MEMBRE 5 : On était montés à six avec les enfants de la bonne du curé.

MEMBRE 2 : Une augmentation de deux cents pour cent par an, c'est fort...

MEMBRE 9 : Le bouche à oreille, y'a rien de mieux. *Fier.*

MEMBRE 5 : On était monté à huit et dix pour la cinquième année et ainsi de suite.

MEMBRE 8 : Impressionnant. On peut dire que cet événement culturel est complètement entré dans le show-biz du village.

MEMBRE 7 : Entré dans les cœurs de la patrie, je dirais même. *Ils se lèvent tous et chantent la Marseillaise et s'applaudissent.*

MEMBRE 2 : Là, c'est partie, on ne peut plus vous arrêter avec cette manifestation. Ça sent la tournée mondiale non ?

MEMBRE 4 : En plus, si avec le budget, on pouvait conserver le concept des conférences sur le tablier au point-compté ce serait super.

MEMBRE 2 : Ho oui, le point-compté et j'ai vraiment accroché sur l'exposé d'Ursule sur taureau castré dans l'arène. J'ai vécu un moment d'émotion exceptionnel.

MEMBRE 4 : J'ai adoré le passage où Ursule, le taureau embroche Rodriguo, le toréador, on se serait cru dans une pièce de Jean Roger Shakespeare.

MEMBRE 2 : Excuse-moi, mais je crois que le prénom de Shakespeare, c'est Warren, Warren Shakespeare.

MEMBRE 4 : Ah bon !

MEMBRE 3 : Et oui, c'est américain.

MEMBRE 4 : Ah, ça m'a échappé !

MEMBRE 5 : En gros, pour clore la fête, il ne manquait qu'un strip-tease de Juliette, l'arlésienne.

LE PRESIDENT : Ben, ça donne envie d'y aller tout ça.

MEMBRE 1 : Oui, il ne manquait que vous Président et on passait la barre des onze spectateurs.

LE PRESIDENT : Reconduisons ce bel événement ! Je viendrais l'année prochaine malgré mon cours d'aérobique.

MEMBRE 8 : Bien parlé Président.

LES MEMBRES : Oui, bravo, bravo, bravo.

MEMBRE 9 : Oui mais si on reconduit la manifestation l'année prochaine, il faudra ratisser un public plus large.

MEMBRE 2 : Normalement c'est prévu, le journal local nous couvrira et nous prévoira un encart pub de 3 par 4 et gratuitement.

LE PRESIDENT : Gratuitement !

MEMBRE 6 : Alors là bravo mon Fils !

LE PRESIDENT : Papa, ton fils c'est moi...

MEMBRE 6 : Ça fait rien, il le mérite.

LES MEMBRES : Bravo, bravo, bravo...

SUITE SUR DEMANDE – UN GRAND MERCI - CONTACT : 06 62 22 78 48
philipjosserand@gmail.com

« Sachez que tout artiste indépendant vit de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et de création qui sont en nous. Alors merci encore de le respecter les droits d'auteur ». Philippe Josserand.

L'auteur



PHILIPPE JOSSERAND – Auteur de théâtre, metteur en scène et comédien.

Il débute sa carrière en 1992 en Italie où il se formera pendant deux ans à la comédie à Turin au Théâtre Piccolo Valdocco et continuera sa formation de metteur en scène et de comédien à Lyon pendant encore deux ans au théâtre de la Platte avec Samuel Bousard - Metteur en scène, enseignement basé sur la méthode Stanislavski et Strasberg. 1994 - Première création avec Raymond Devos en théâtre de rue. En 1995, il crée sa compagnie « Cie Univers Scène Théâtre » dont il est le Directeur artistique et avec laquelle il mettra en scène plus de 70 créations. Il écrit de la comédie sous toutes ses formes depuis 1990. Il a produit 16 pièces de théâtre au Festival OFF d'Avignon dont 7 de ses propres pièces. Il est adhérent SACD. En tant que comédien de Théâtre, il a joué : Molière, Obaldia, Tournier, Grumberg, Tardieu, Nilly, Ionesco, Pinter, Westphal, Feydeau, Cocteau, Guitry, Maupassant. Il interprétera une quarantaine de petits rôles pour la télévision et long-métrage et tournera une quarantaine de pubs, télé et institutionnelles. Il jouera aux cotés de Francis Perrin, Karine Viard, Astrid Veillon, Elsa Lunghini, José Garcia, Sabine Azéma, Francis Huster, Olivier Marchal, Claire Kem, Michel Galabru, Pierre Cassignard, Christian Raught, Didier Cauchy, Gilles Lelouch, etc. Il sera dirigé par Antoine De Caune, Stéphane Kappes, Claude Michel Rome, Guillaume Canet, Frédéric Tellier, Jacques Renard, Denis Malleval, Jean Louis Lorrenzi, Edwin Baly, Eric Summer, Pascal Bourdiaux, Olivier Nakache et Eric Tolédano, Eric Vallette, etc. Il est adhérent ADAMI. Il se spécialisera dans le Théâtre d'événement, en créant des personnages insolites, dans tous lieux atypiques. Il parle et peut jouer en anglais et en italien. Il a vécu 2 ans à New York et 2 ans en Italie à Turin et Venise. Il a son école de Théâtre à Châteaurenard en Provence depuis 2004, ville qui accueille son travail artistique et le soutient dans sa création et son univers théâtral depuis 2000. Il pratique le Qi Quong et la méditation depuis 12 ans.

Toute l'info : <http://www.cie-univers-scene-theatre.com>

CONTACT : +33 6 62 22 78 48

Les ayants droit : Théophile et Octhave JOSSERAND

Du même auteur :

Quand je serais grand, je serais... - 2025 - Enfant

Cabaret PIF-PAF- 2024 – Enfant, ado, adulte

France Boulot - 2024

Ça trompe énormément ou Ni Vus... Ni Cocus - 2023

Criant d'Amour – 2023

Château à vendre - 2022

Le Mariage de la Princesse Mimolette – 2022 - Enfant

Paroles de Gosses – 2021 – Enfant

Suspendu à rien - 2020

État de choc – 2019

L'École du Père Noël – 2019 - Enfant

Mariage sans Faim – 2018

Un Pour tous, tous en Couleur – 2018 - Enfant

Amour 4 Fromages - Festival Off d'Avignon 2018

Récréation d'adultes - 2018

Tohu-bohu à Noël – 2017 - Enfant

Zen Zone – 2017- 2022

Tombeau Sapin – 2017

Les Origines de l'homme Cro-Mignon – 2017 – Enfant

Stand by Express ou Faites pas l'autruche – 2016

Festival Off d'Avignon 2017

À la recherche des petits bonheurs – 2016 – Enfant

Samsara - 2015

Cimetière m'était comté ou Cabaret : mort de rire - 2015

L'âme Fatale - 2014

La politique du Doigté 2014

Aïe Faune – 2014

L'Éloge des Cocus – 2013

5^{ème} Saison - 2012

L'artiste, c'est pas du cochon ! - 2011

L'auberge des Toqu'arts - 2011

Voleur de Jouets – 2011 - Enfant

Cass-Ting – 2010

Cherchez la petite bête adapté des Fables de La Fontaine – 2009

Jamais eu de Cadeaux – 2009 - Enfant

Bijoux de Famille – 2008

L'Hôpital en Folie - 2007

L'art ne se vend pas, il s'achète - 2006

L'art de l'art - 2006

Bipèdes en Solde – 2005

Alors là Chapeau ! 2004

L'Office des Crabes 2002

Paradis d'Enfer – 1999/2010

Les Agences, Uni'Sex et Purification – 1998

Appartement loué et appartement à louer – 1997

Subway Plage - 1996 – 2012 Festival Off d'Avignon 2013

Le Chenil – 1995

Anna ou l'abstinence passagère - Monologue - 1994

L'Office des Crabes écrit par Philippe Josserand